

Baume-les-Dames

Eliad - Franche-Comté ouvre une nouvelle antenne

L'association franc-comtoise Eliad, née de la fusion de deux associations de Haute-Saône et du Doubs, développe son offre de services à la personne avec une nouvelle antenne sur le secteur Baume-les-Dames - Clerval - Rougemont.

Témoignage

Le secteur des services à la personne est en plein boom : augmentation de l'espérance de vie, éclatement familial, isolement... rendent de plus en plus nécessaire le recours à des auxiliaires de vie pour aider les familles, les personnes âgées, malades, ou handicapées. Dans cette catégorie de services, le nom d'Eliad est tout récent, mais les associations qui ont fusionné pour y donner naissance (Fassad et Assad) ont plus de 70 ans d'expérience dans le domaine des services à la personne, avec une vision fondatrice : « *le droit de vivre à domicile, porté comme un choix de société* ».

Une équipe déjà en place

Ce sont des décennies de savoir-faire que l'association propose aujourd'hui. Et plus particulièrement dans la nouvelle antenne de la région de Baume-les-Dames, Clerval et Rougemont. « *Le lancement de cette antenne a débuté mi-novembre, explique la nouvelle responsable de la zone, Christelle Jeanningros. On a commencé par rencontrer les mairies, les partenaires, comme Doubs Central (qui coordonne l'action de tous les prestataires : aides à domicile, infirmières, kinés, etc), le pôle handicap et dépendance, les caisses de retraites... Nous commençons à recevoir des demandes de prises en charge. Une équipe de quatre personnes est déjà disponible, il s'agit de personnes qui vivent sur la région et travaillaient déjà avec nous sur les zones limitrophes. Notre objectif est bien évidemment de donner à ces salariés des emplois du temps qui leur permettent de limiter leurs déplacements.* »

Des services complets

Les services proposés par Eliad

couvrent l'ensemble des besoins des familles, personnes âgées, malades et handicapées : aides à domicile (ménage, garde d'enfants, toilettes), soins infirmiers (dont une équipe spécialisée pour les maladies d'Alzheimer), portage de repas (avec plusieurs formules), téléassistance (un bracelet relié à une centrale d'appel que la personne peut contacter en cas d'urgence, et qui adoptera ensuite le comportement adéquat — prévenir les proches, appeler les secours, etc—), garde de nuit (surveillance et accompagnement), un service bricolage également pour réaliser de petits travaux... Tout pour aider les personnes dans le besoin, en somme. Eliad aide ainsi plus de 8 000 personnes sur le Doubs et la Haute-Saône, sur près de 1 000 communes, grâce à ses 1 100 collaborateurs.

Un soutien aux familles

Grâce à ces équipes, Eliad permet un suivi complet des services rendus. Des services d'astreintes, de remplacement permettent que chaque bénéficiaire reçoive les aides souhaitées sans discontinuité, avec une adaptation en fonction des besoins dans le temps (plus d'heures à la sortie d'une hospitalisation par exemple). Les équipes administratives viennent en aide aux familles pour monter les dossiers d'aides financières, trouver les bons interlocuteurs : « *Tous nos services sont déductibles des impôts à hauteur de 50 %* », rappelle Christelle Jeanningros. C'est toujours un argument important pour convaincre les familles, et permettre ainsi aux anciens de conserver une forme d'indépendance le plus longtemps possible.

Clément Perot

« Heureusement que vous êtes là »

Dans sa maison de Rigney, tout est organisé pour que la vie de Fernand Geneau soit la plus aisée possible : le lit a pris place dans le salon, en lieu et place de meubles anciens et massifs, un fauteuil confortable et mécanisé juste à côté. « *C'est mon fils qui a déplacé les meubles, du jour au lendemain* », explique-t-il.

Fernand Geneau aura 96 ans dans moins d'un mois, il a du mal à se déplacer, la faute à des artères en mauvais état dans les jambes. Son histoire familiale est complexe et un peu triste, faite de changements de vies, de maladies et de ruptures assez brutales. Il n'est pas seul, pas abandonné, mais il n'en demeure pas moins que le lien social offert par les personnels d'Eliad sont nécessaires dans sa vie. « *Grâce à Eliad, j'ai tous les jours quelqu'un qui vient me voir et s'occupe de moi. Il y a les infirmières également. Et mon fils me fait les courses une fois par semaine. Je me débrouille encore, donc ça va* », raconte-t-il.

Une vraie complicité

Peggy Joisseaux, employée depuis 8 ans chez Eliad, et récemment titulaire d'un diplôme d'aide médico psychologique, est présente ce matin là chez Fernand Geneau.



■ Peggy Joisseaux et Fernand Geneau : le lien se noue entre les personnels aidants et les personnes âgées.

Ensemble, ils ont tissé des liens, et une forme de complicité, forcément. « *En théorie, on ne doit pas vraiment parler de nos vies, mais bon, quand les personnes nous demandent si on a des enfants, on ne va pas mentir non plus...* », explique-t-elle. Confidants et témoins, les aides à domicile sont un lien social pour les personnes à qui elles viennent en aide, il ne faut pas l'oublier. Et ce travail n'est pas toujours facile ; « *il faut savoir entendre des choses difficiles, qui touchent, écouter les gens, et rester neutre. On le constate tous les jours : il y a de plus en plus de personnes seules,*

abandonnées ». La difficulté des aides aux personnes est justement d'intervenir dans ces cas là. Fernand Geneau n'en est pas là, heureusement pour lui. Sa famille, même distante, est encore là. Une voisine lui apporte aussi le journal. Mais Eliad est un lien social important, il va sans dire. « *Heureusement qu'Eliad est là. Les personnes qui viennent sont très gentilles. De toute façon, si ça n'allait pas, je le ferais savoir. Et j'ai ma petite préférence dans les personnes qui viennent me voir* ». Peggy et Fernand échangent alors un sourire.